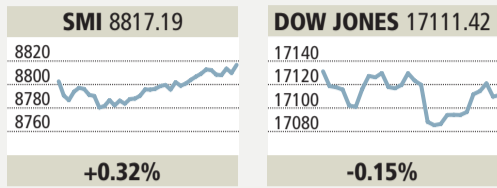


L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

SWISS EXCHANGE
Vers les 9000
points SMI **PAGE 10**



CHIFFRES DU CHÔMAGE ET DE L'INFLATION L'économie est bien en ralentissement **PAGE 7**

PANCOSMA À GENÈVE (ADDITIFS FOOD)
Repris par un groupe français **PAGE 6**

COLLABORATION XTENDSYS ET LA HEIG-VD
Dans le marché des solutions **PAGE 6**

MODÈLES D'AFFAIRES UBS ET CREDIT SUISSE
La rivalité est vouée à durer **PAGE 4**

UBER ET SES REVERS JURIDIQUES EN EUROPE
L'innovation s'impose toujours **PAGE 22**

PROJET D'HÔPITAL RIVIERA-CHABLAIS
Critères qualitatifs à problèmes **PAGE 5**

NOUVELLE LOI SUR LES SERVICES FINANCIERS
L'avis de Lukas Gähwiler (UBS) **PAGE 3**

ANCIEN DIRIGEANT DE LA DGSE EN FRANCE
L'Etat islamique est-il durable? **PAGE 20**

Parcours en solo et sans entrave



ANOUK DANTHE ET OLIVIER LEU. Aux grandes marques ce que le bonzaï est aux arbres. Complet, intégré, mais incomparable par la taille. C'est un peu l'image qu'Anouk Danthe aimerait que l'on retienne des montres Revelation, lancées avec son compagnon Olivier Leu, en 2007. Avec leur seule volonté d'indépendance comme motivation. Sans faute dans la phase initiale. **PAGE 5**

Les conditions de marché propices à un redressement

HEDGE FUNDS. Même les stratégies CTA sont en passe de rebondir après une longue phase de déclin.

PIOTR KACZOR

Valorisations élevées des actions, interventions des banques centrales et tensions géopolitiques contribuent à complexifier les décisions d'investissement. Cet environnement semble favoriser les hedge funds. La classe d'actifs a même enregistré au premier semestre l'afflux de fonds le plus marqué depuis 2011, y compris dans les fonds de hedge funds pour la première fois depuis trois ans. En dépit de performances qui laissent pourtant souvent à dési-

rer, comparées en particulier à celles des marchés d'actions et d'obligations. Au premier semestre, cette performance a été de l'ordre de 2% et du même ordre sur huit mois (Indice HFRX Global Hedge Fund), à la faveur de rendements positifs, de stratégies opérant sur les marchés émergents en particulier. Dans ses recommandations d'investissement, Credit Suisse estime d'ailleurs que les conditions de marchés sont favorables au redressement des hedge funds. Plus favorables du moins que pour l'immobilier et pour les

matières premières, exposées au risque d'exposition à une remontée des taux. C'est ce que souligne Tobias Merath, responsable de l'analyse transversales et alternative du groupe bancaire. S'il y a une stratégie dont la performance pèse sur les hedge funds, depuis plusieurs années même, c'est celle des CTA (Commodity Trading Advisors) qui s'emploie à exploiter les inefficacités des marchés par le biais de programmes informatiques (algorithmes automatisés), de manière à détecter des tendances (trend followers) sur

les marchés à terme. A tel point que le nombre de fonds CTA a diminué pour la première fois depuis une décennie, compte tenu de la liquidation de 156 d'entre eux. Ce qui suscite des interrogations sur l'avenir de cette stratégie. Lyxor AM fait pourtant état d'un rebond des styles CTA au deuxième semestre. Un rebond expliqué par l'affaiblissement de la corrélation, proche de zéro actuellement, entre les marchés d'actions et les matières premières. Changement de perception bienvenu. **PAGE 10**

LOI SUR LES ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS

Incertitudes sur l'effet rétroactif

PAOLO BERNASCONI. Le professeur de droit bancaire, avocat et ancien procureur du Tessin estime que l'article 11 de la LEFin en consultation mélange droit civil et droit prudentiel. **PAGE 3**



ÉDITORIAL TIAGO PIRES

Apple: la tête dans les nuages

Jennifer Lawrence, Kate Upton, Kaley Cuoco... La liste des célébrités dont l'intimité a été mise à nu sur le web n'en finit plus. Les images auraient été récupérées par des pirates du numérique en exploitant une faille sur iCloud, la plateforme de stockage d'Apple. Mauvais hasard du calendrier, ce piratage intervient une semaine avant la présentation prévue ce soir. Apple prévoit de dévoiler l'iPhone 6, les prochains modèles de laptops, peut-être même l'iWatch. Selon les premières rumeurs, tous les appareils seront interconnectés au moyen de l'iCloud. Plus qu'une interconnexion, les spécialistes parlent d'une dépendance au système d'hébergement. Surgit aussitôt la problématique de l'asservissement au cloud. Depuis quelques modèles, les nouveautés d'Apple se résument en une augmentation de fonctionnalités visant la simplicité d'utilisation du cloud. Sans donner plus d'indications sur la sécurité réelle des données.

Le directeur général Tim Cook a tenté de calmer les craintes des utilisateurs. Il a maintes fois répété que ce n'était pas les failles dans le système de sécurité

d'Apple qui avaient permis le piratage dans l'affaire des leaked photos. Les pirates étaient simplement parvenus à répondre correctement à des questions de sécurité et à détourner directement les mots de passe. Pour y remédier, Apple va mettre en place un système d'alerte par courriel et notifications en cas d'atteinte aux comptes iCloud. Autant dire que ces mesures ne rassurent pas les consommateurs. Moins encore les investisseurs. La preuve: le titre Apple a perdu 4,2% pour passer sous les 100 dollars, à 98,94. Soit la plus mauvaise performance depuis le 28 janvier. En face, les concurrents se sont mobilisés, notamment BlackBerry. L'entreprise canadienne a annoncé la présentation de son nouveau modèle Passport, le 24 septembre, en accentuant son message sur la sécurité. Dès la diffusion d'une émission évoquant le piratage d'iCloud, l'action de BlackBerry a enregistré, elle, une hausse de 3%. Apple devra se montrer beaucoup plus persuasive lors du keynote. Notamment sur les questions sécuritaires qui revêtent tout d'un coup une importance primordiale. ■

De l'équilibrisme avec deux pieds sur terre

DIDIER BURKHALTER. Le président de la Confédération a déjeuné avec la presse étrangère hier à Genève. Crise ukrainienne et culture politique suisse au menu.

OLIVIER GRIVAT

«Dans le cadre de ma présidence de l'OSCE, il faut s'efforcer de donner des chances à la paix...» C'est tout en douceur et sincérité que le président de la Confédération s'est exprimé hier face aux journalistes accrédités aux Nations Unies à l'occasion d'un déjeuner de l'Association de la presse étrangère en Suisse (APES). Présidée par une journaliste ukrainienne, Emilia Nazarenko, l'association comprend aussi des journalistes russes, c'est dire si le président a dû contrôler son langage et faire preuve de talents diplomatiques. Exercice plutôt réussi selon les participants. Dans le genre: «Un cessez-le-feu en Ukraine à lui seul n'est pas suffisant. C'est déjà quelque chose, mais je ne suis pas très optimiste. Cette opportunité peut être durable si un processus politique démarre enfin.»

S'exprimant en français et en un très bon anglais, le président de la Confédération a rappelé que c'était la Serbie qui devait prendre la présidence de l'OSCE en 2014, et que la Suisse avait joué en quelque sorte les pompiers, sans savoir à l'époque que le feu allait prendre dans la maison Ukraine: «Nous avons besoin d'un dialogue national entre les principaux acteurs». Qui a rompu le cessez-le-feu, interroge un journaliste de l'agence russe? «Nous devons voir les faits. Le mécanisme de surveillance de l'OSCE fonctionne. Nous avons reçu deux rapports de situation. J'insiste sur l'importance du dialogue national et du dialogue entre les présidents russe et ukrainien. Nous sommes prêts à y contribuer sur place. En Suisse, c'est le cœur et la raison de la population qui décident». A la question d'une journaliste néerlandaise sur les responsabilités du drame de Malaysian Airline, Didier Burkhalter précise que l'OSCE a recueilli beaucoup d'informations de tous bords, mais qu'il est difficile d'y voir clair: «L'organisation n'est pas spécialiste en aéronautique et ne peut s'ériger en expert. Je suis impatient d'avoir un rapport», précise-t-il en réitérant la sympathie des Suisses à l'égard des victimes. **SUITE PAGE 7**

Deutsche Asset & Wealth Management

DWS INVESTITIEN
DEUTSCHE
Un nouveau nom pour des valeurs durables
DWS Invest devient Deutsche Invest.

Les gammes de produits détenues dans les SICAV DWS Invest seront désormais offertes sous les noms Deutsche Invest I et Deutsche Invest II.

Passion to Perform



Deutsche Asset & Wealth Management regroupe les activités de gestion des actifs et du patrimoine effectuées par la Deutsche Bank ou l'une de ses filiales. Les gammes de produits mentionnés sont constituées de fonds de droit luxembourgeois qui bénéficient d'une autorisation de distribution en Suisse. Le document d'information est pour l'investisseur (DICI), ainsi que le prospectus de vente et les rapports périodiques sont disponibles auprès de la société de gestion et des agents payeurs désignés.
© 2014 Deutsche Asset & Wealth Management. Tous droits réservés.



9 771421 948004 20037